

# EDITORIAL



## Les pirates du temps

C'est Jean Nouvel qui imagine le futur musée des Arts premiers comme un « espace de mémoire » proche des correspondances baudelairiennes. C'est Richard Serra dont la dernière installation au Guggenheim de Bilbao s'intitule *la Matière du temps*. C'est Futuristic, un collectif de designers, qui s'adonne à la récréation à partir de formes, matières et motifs du passé, à l'image de la collection New Antics de Marcel Wanders. Ce « devoir d'inventaire » saisit aussi des architectes qui plongent en apnée dans la mémoire du monde et puisent leur inspiration dans la structure d'une termitière ou d'un oursin. En octobre dernier, Li Edelkoort a proposé sa vision des tendances 2007 dans un étrange face-à-face de pièces de design industriel et de curiosités ou merveilles issues de la mer, des forêts, des sols et du ciel. Une géologie recomposée où les « strates » se répondent. « Le passé historique ou mythifié est aujourd'hui la source de nouveaux archétypes dont la création contemporaine se nourrit », affirme François Bernard, directeur de l'agence de styles Croisements (1). Les chronophages de la génération ADSL bloqués sur « avance rapide » ne sont plus à la pointe de l'air du temps. Dans l'immense élan du « retour aux sources », de nombreux créateurs et entrepreneurs font désormais rimer temps et valeur ajoutée, stratégie et environnement. Labourant les champs de l'innovation et des hautes technologies avec les mots « durable », « recyclable », « héritage », « patrimoine ». Piratant l'Histoire pour tenter d'apprivoiser l'avenir des voyageurs du XXI<sup>e</sup> siècle. Une seconde révolution industrielle est en marche, sous-tendue par « l'attention au monde plutôt que son arraisonnement » (2). ■

PHOTO: DIERIK HUISON

Marie-Clémence Barbé-Conti  
Rédactrice en chef

(1) *Le Monde* du 15 octobre 2005. (2) *Du bon usage de la lenteur*, par Pierre Sansot (Manuels Payot).